


Le Bruant fou

 Pourquoi fou me direz-vous ? Les oiseleurs, à l'époque florissante de la tenderie le captureraient si aisément qu'ils jugeaient cet oiseau insouciant et stupide. Ce temps est révolu, et ce beau passereau est désormais protégé. Relativement discret, il possède un plumage brun-roux, une gorge gris cendré et une tête ornée de traits noirs. Son chant, un balbutiement peu sonore, n'aide guère à le repérer pour qui n'est pas avisé. Il apprécie les habitats thermophiles très ouverts tels que les pelouses de versants, les éboulis, tout comme les sites rocaillieux et les secteurs pentus des vignobles.

Présent de la péninsule ibérique jusqu'au Moyen Orient, le Bruant fou est une espèce localisée dans les régions montagneuses françaises. Il est classé «En danger» sur la liste rouge des oiseaux de Franche-Comté. Les reculées de la Haute Seille (Baumes-Messieurs) ou plus localement les versants ensoleillés de la Haute vallée la Loue (Haute-pierre-le-Châtelet, Vuillafans et Ornans) sont les deux bastions de l'espèce dans notre région. Une estimation de 15 à




© F. Ravenot

40 couples nicheurs est avancée par la LPO Franche-Comté.

La première mention dans la réserve naturelle date des années 1975-1980 où le Bruant fou est alors nicheur certain (nid découvert en falaise par J.-Claude Robert). Depuis, les observations sont devenues anecdotiques. Trois individus sont vus le 21 septembre 2004 et plus récemment, un oiseau est contacté le 13 avril 2008 sur les pelouses de Chassagne-Saint-Denis. Ces observations, toutefois intéressantes, n'ont été réalisées que durant les passages migratoires et/ou erratiques de l'espèce. Il semble important de surveiller la population nicheuse locale présente en Haute Loue et de conserver son habitat en enrayant l'enfrichement progressif des versants. Course folle pour un oiseau fou ? L'avenir nous le dira très certainement...

L'Athamante de Crête

 Athamas était bien roi de Thessalie dans la mythologie grecque. Cette Apiacée ne pousse pourtant ni en Grèce, ni en Crète ; sa répartition va de l'Espagne à la Bosnie (!). En France, c'est une espèce de moyenne montagne, du Jura, des Alpes et des Causses des Cévennes. Elle descend en plaine en Bourgogne et en Provence. Elle est protégée en Alsace. D'après certains auteurs, elle favorise la digestion et combat les coliques spasmodiques ainsi que l'élimination des

flatulences et des ballonnements.

Nous retrouvons cette petite ombellifère sur les escarpements rocheux calcaires, les éboulis et les pelouses sèches. Dans le Ravin de Valbois, elle est bien représentée, mais exclusivement cantonnée à la falaise ou sur le rebord de corniche à la faveur des replats rocheux. Son habitat très spécifique facilite de fait son identification. Elle se différencie néanmoins facilement des autres ombellifères blanches de la pelouse de corniche (Séseli du Liban, Persil des montagnes, Herbe aux cerfs) par sa petite taille (10 à 30 cm), un vert qui tire sur le gris, des ombelles de 6 à 15 rayons assez égaux en longueur. Sa feuille est bien différente, tripennatiséquée (3 fois divisée en lanières). Ces dernières sont courtes (3 à 5 mm) et linéaires (1 mm au plus). Elle fleurit de mai à juillet, d'un blanc qui tire parfois sur le rose. Une seconde floraison est possible à l'automne, quand les conditions météorologiques le permettent.



© F. Ravenot

un brin d'histoire

Jean-Claude Robert nous a quittés...



Jean-Claude lors d'une chasse de nuit - 2013 © J.-Y. Cretin

Un grand entomologiste s'est éteint en février. Professeur à l'Université de Besançon, il s'était largement investi dans les années 1970-80 pour la création de la Réserve naturelle et suivait de près son évolution. Spécialiste des papillons de nuit qu'il avait particulièrement étudiés sur la corniche de Chassagne-Saint-Denis, inventeur du piège entomologique composite (PEC), il avait formé Dominique à son utilisation et transmis sa passion des insectes et du respect des équilibres naturels. Tu resteras Jean-Claude une grande figure du Ravin de Valbois.



Jean-Claude animant une formation à l'utilisation du PEC sur la Réserve naturelle - 1996 © D. Langlois

De 1993 à 2001, dix campagnes de piégeage ont été réalisées. En 2005, trois PEC ont tourné dans le Derbyshire (Angleterre) donnant des résultats très intéressants. L'idée novatrice de suivre plutôt les peuplements faunistiques que les populations d'espèces patrimoniales est largement reprise aujourd'hui pour décrire l'état de conservation des milieux naturels.

Action gestion

Réouverture d'un corridor en dehors de la réserve naturelle



Les pelouses de la corniche de Chassagne-Saint-Denis ont été à l'origine de la création de la Réserve naturelle en 1983.

Elles ont été partiellement défrichées dans les années 90 sur une largeur de cinquante mètres correspondant aux limites administratives du site protégé. Au delà de cette limite, l'enfrichement a presque atteint le stade forestier. Le risque à terme est de laisser ces pelouses s'isoler des autres milieux ouverts du plateau et de limiter, voire d'empêcher la circulation de la faune (oiseaux, insectes), rendant

non viables certaines populations. C'est pourquoi des travaux d'ouverture de corridors sont progressivement réalisés par le gestionnaire, hors réserve naturelle, en accord avec la commune et l'adjudicataire de la chasse. Cet hiver, grâce à un affouage communal, nous avons ainsi pu recréer une ouverture autour de la cabane des ânes. Cette coupe a été effectuée avec le concours de Paul Vermot-Desroches et d'élèves de la MFR des Fins et du Lycée François Xavier de Besançon. Mais tout est question de dosage, l'ouverture ne sera visible qu'en hiver depuis le chemin rural.



Bilan de fin de journée avec des élèves du Lycée Lasalle de Levier © F. Ravenot

Information ?	<input checked="" type="radio"/> oui	<input type="radio"/> non (Si non, c'est la fin du questionnaire)
Comment le lisez-vous :	<input type="radio"/> de temps en temps	<input checked="" type="radio"/> systématique
Sur laquelle lisez-vous prioritairement ?	<input checked="" type="radio"/> Biodiversité	<input type="radio"/> Le brin d'histoire
Le mode de gestion	<input type="radio"/> Educ'nature	<input type="radio"/> Clin d'oeil
Le format est :	<input type="radio"/> trop court	<input checked="" type="radio"/> adapté
Le contenu est :	<input type="radio"/> médiocre	<input type="radio"/> convenable
Le contenu est-il suffisant ?	<input checked="" type="radio"/> oui	<input type="radio"/> non
Le nombre de pages préféreriez-vous ?	<input type="radio"/> 4 pages	<input type="radio"/> 8 pages
Le mode de diffusion est :	<input type="radio"/> insuffisante	<input checked="" type="radio"/> adaptée

Educ' nature

Avis sur L'ascalaphe : résultat du questionnaire

Comme toute enquête par questionnaire, le taux de retour reste bien souvent très faible. Il est de l'ordre de 10 % pour les villageois concernés (200 personnes) et 6 % pour les internautes (500 envois). Ceci étant, les personnes qui se sont exprimées et que nous remercions vivement, sont généralement très satisfaites. La lecture est systématique à 95 % et la rubrique biodiversité arrive largement en tête en étant lue prioritairement à 70 %. Le brin d'histoire passionne avant tout les habitants qui sont 73 % à le parcourir en priorité contre 21 % pour les personnes qui reçoivent L'ascalaphe par courriel et sont extérieures au territoire. Les rubriques Action gestion, Educ'nature et Clin d'oeil sont lues respectivement à hauteur de 25 %. Le contenu des différents articles est adapté pour 74 % des lecteurs et trop court pour 14 % d'entre eux. Le graphisme est agréable pour 66 % d'entre vous. Quant au format, le nombre de pages est suffisant pour 81 % mais 20 % souhaiteraient un bulletin de 4 pages. La périodicité satisfait 94 % d'entre vous tout comme son mode de diffusion (92 %). Quelques idées émises ? Un 4 pages de temps en temps, un dossier thématique ponctuel... Et pour conclure : « Continuez, c'est simple, clair et ça donne envie de lire ! ». Puisque c'est ainsi, souhaitons longue vie à L'ascalaphe !

Clin d'œil

Phénologie : n.f. Etude de l'influence des climats sur les phénomènes périodiques de la végétation et du règne animal.

Chaque printemps, les jours s'animent peu à peu dans la réserve naturelle avec l'arrivée des migrants ou l'activité plus ou moins précoce de certaines espèces. Voici quelques observations effectuées ces dernières semaines : l'Hirondelle de rochers (11 mars), la Fauvette à tête noire (14 mars), l'Aurore (18 mars), l'Hirondelle rustique (25 mars), le Coucou gris (02 avril), le Pipit des arbres et le Rougequeue à front blanc (03 avril), l'Ascalaphe soufré et le Sonneur à ventre jaune (14 avril)...

Afin de contribuer à une meilleure connaissance du changement climatique, à vos carnets de note et pensez sciences participatives : <http://vigienature.mnhn.fr/page/le-programme-de-vigie-nature>



Aurore (Anthocharis cardamines) © F. Ravenot

agenda

20 juin

«Les paysages de Courbet»
Rencontre débat en soirée avec l'association d'Ici et d'ailleurs
Locaux de la réserve naturelle à Cléron
Entrée libre

27 juin

Comité consultatif de gestion de la Réserve naturelle
Accueil à Chassagne-Saint-Denis et réunion en salle à Cléron

La reprise des activités d'éducation à la nature est en bonne voie. L'accueil de loisirs de cet été est en prévision, tout comme l'atelier nature à la rentrée de septembre.

